

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

UNE ÉTINCELLE PEUT METTRE LE FEU À TOUTE LA PLAINE !

Il y a 60 ans en 1966, durant la Révolution Culturelle, la jeunesse mettait le feu à la Chine révolutionnaire pour tenter d'empêcher les nouveaux bourgeois de reprendre le pouvoir.

Aujourd'hui en 2026 la jeunesse met le feu à la France réactionnaire pour rejeter une société qu'elle ne supporte plus.

- * Une société où la priorité est la guerre et la militarisation, où on envoie des troupes en Arabie Saoudite, où il n'y a plus un sou pour l'éducation, comme pour la santé d'ailleurs. Tout pour l'armement, rien pour les jeunes !
- * Une société raciste où les jeunes de banlieue ne sont vus que comme des sauvages, des barbares et des « émeutiers » qu'il faut mater par la force sans limite. Et d'un autre côté, on cherche à les embrigader avec le projet de commémoration pour le 11 novembre... « Honneur à nos morts » soi-disant ! Oui, la chair à canon des conflits impérialistes, passés et à venir !
- * Une société de classe où on va sélectionner, année après année, celles et ceux qui vont faire partie des heureux élus qui vont réussir, les autres sont abandonnés à leur sort de chômeur et prolétaire. Abolition de ParcoursSup et MonMaster, instruments de cette sélection de classe !
- * Une société où la violence est partout, en particulier dans l'éducation, contre les jeunes qui doivent la fermer et filer droit, contre l'exclusion programmée. Mais aussi dans toute la société, chômage, précarité, pénibilité du travail, flexibilité, les prolétaires sont la chair à canon de la guerre économique mondialisée. Ca suffit !
- * Une société où l'Etat se croit tout permis pour réprimer les jeunes de la manière la plus barbare, tabassages en règle pendant les GAV, tirs de LBD, gazages sans raison, la flicaille est déchaînée, surtout en banlieue. A Aubervilliers, une maternelle a été gazée !!

Les jeunes ont raison ! Ils rompent le silence de la rue et allument la flamme de la rébellion ! Nous devons leur emboîter le pas et continuer le combat !

Le gouvernement fait tout pour casser le mouvement, diviser, criminaliser, réprimer sans limite.

Nous sommes aux côtés des lycéens, nous ne les laisserons pas seuls face aux charges des CRS. Nous combattons comme eux contre ce « système » capitaliste barbare, pour une révolution socialiste.

Nous avons pris exemple sur les révolutionnaires maoïstes de la Révolution Culturelle en Chine, et nous poursuivons le combat !

[HTTPS://OCML-VP.ORG](https://ocml-vp.org)
CONTACT@OCML-VP.ORG

BP133 - 93213 SAINT-DENIS



/OCMLVP



@OCMLVP



@voieproletarienne

ABOLITION DE PARCOURSUP

IL N'A PAS DE SÉLECTION JUSTE DANS CETTE SOCIÉTÉ

Parcoursup, c'est la galère, c'est le stress dès la seconde jusqu'au Bac, pour tous les lycéens, sans parler les parents à cran et les profs qui n'en peuvent plus.

Lecornu nous explique que pour l'essentiel ça ne va pas si mal, et qu'il va suffire d'un peu plus de transparence...

En vrai, de son point de vue, IL A RAISON.

Pour le SYSTÈME capitaliste, Parcoursup fait exactement le bon boulot : il SÉLECTIONNE les lycéens et les jeunes pour le système économique qui fait son profit.



Des femmes de chambres, des vigiles, des manœuvres du bâtiment : un CAP pour tout juste savoir lire, écrire, compter un peu, et même pas quand on peut utiliser des sans-papiers.

Des ouvrières et ouvriers à la chaîne dans l'alimentaire ou l'automobile : le Bac Pro, sans philosophie, l'histoire ou le français au rabais, juste les matières « utiles » à un boulot d'ouvrier. L'anglais réduit à la traduction des notices techniques... Et dans des lycées taudis qui se dégradent en permanence.

Pour les ouvriers qualifiés, les techniciens des services, c'est le BTS, même pas la licence pro, évidemment pour être payé.e.s au rabais.

Par contre de l'autre côté, les écoles d'ingénieurs, les masters 2 pour former les futurs cadres de la banque, de l'informatique, ou les chefs des ouvriers et techniciens...

COMME PAR HASARD, les enfants de bourgeois se retrouvent dans des emplois de cadres, de chefs, de futurs bourgeois. COMME PAR HASARD les enfants d'ouvriers et de prolétaires restent ouvriers, prolétaires – ou chômeurs. Et cette sélection-là, elle se renforce encore et encore. C'est cela une société DE CLASSE, d'un côté les exploiters, les bourgeois, dans les entreprises, les ministères, les médias, et de l'autre les prolétaires, les exploités, qui font la richesse des premiers.

C'est le CAPITALISME et Parcoursup est son instrument, la machine à sélectionner, trier, rejeter, garder les meilleurs (allez, une fille d'ouvriers de temps en temps parce qu'elle est vraiment excellente) et exploiter les autres, sans parler des millions qui végètent dans les cités, au chômage ou à enfiler les petits boulots.

Il y a deux camps, irréconciliables. Aujourd'hui le SYSTÈME est capitaliste, c'est l'exploiteur, le bourgeois qui tire les profits de notre force de travail, qui nous SÉLECTIONNE pour la place que nous allons prendre POUR LUI.

Et pourtant, nous sommes les plus nombreux, et pourtant, la jeunesse est dans la rue contre la sélection pourrie de Parcoursup - et de MonMaster sa suite logique.

L'abolition de cette procédure doit être au cœur des revendications, parce qu'elle remet en cause la sélection, le système de l'exploitation.

SUPPRESSION DE LA SÉLECTION ABOLITION DE PARCOURSUP

LA POLICE NE SE RÉFORME PAS ! POUR CHANGER LA SOCIÉTÉ, A BAS LA POLICE !

Face aux lycéens, la police se comporte comme une bande de voyous fascistes. Rien de neuf, on le sait : même chose hier contre les Gilets-Jaunes, même chose tous les jours dans les cités. Avec en prime, dans la France de 2026, le racisme profond des flics qui ciblent la couleur de peau...

Celles et ceux qui affrontent la Police, nous les comprenons. L'émeute, même si parfois elle est confuse et se trompe de cible, est l'expression historique de la colère et du désespoir des plus opprimés et des plus exploités. Elle est une riposte à la violence quotidienne de l'État et de la Bourgeoisie, qui mènent une guerre sociale contre nous. Là où il y a oppression il y a résistance, et comme l'a dit Mao Zedong « On a raison de se révolter ». Et tant pis pour la casse !

La stratégie du gouvernement, c'est celle de la terreur. Le ministre de l'Intérieur, Nunez, l'assume : il n'a demandé aucune retenue contre les jeunes. La Police a toujours été l'instrument du pouvoir bourgeois capitaliste en place, elle n'a jamais été "républicaine" et impartiale. Les violences policières ne sont pas des « dérapages ». Elles répondent à un but précis : terroriser les exploités et les opprimés, briser leurs révoltes. A chaque fois dans l'Histoire que la Bourgeoisie s'est sentie menacée, même lorsque le régime avait toute les apparences d'une « démocratie », la classe dominante n'a pas hésité à déchaîner la violence de sa police ou de son armée en passant outre toutes les règles démocratiques.

"Tout le monde déteste la police", c'est sûr. Mais pas parce qu'ils sont "méchants" ou violents, parce que c'est la milice armée chargée de protéger l'exploitation capitaliste et de préserver les profits des bourgeois, à la tête des entreprises, des ministères, des grands medias...

Certains prétendent que ce n'est qu'un problème de consignes venues d'en haut, et qu'un « bon » gouvernement pourrait faire changer la Police. Mais c'est faux ! Les policiers et les gendarmes, du simple flic aux plus hauts chefs, sont gangrenés par les idées d'extrême-droite, fascistes et racistes. Même chose, d'ailleurs, dans l'armée. Voilà pourquoi, plus d'une fois dans l'Histoire, des régimes de gauche ont été renversés par des coups d'État à chaque fois que leur politique a été un peu trop radicale, avec leurs lots de prisonniers politiques, de torturés et d'assassinés. Policiers et soldats ont alors appliqué les ordres sans broncher, quand ils n'ont pas été à l'origine des putschs.

Cette police ne se réforme pas ; si nous voulons une vraie révolution, il faudra abattre les institutions répressives avant qu'elles nous abattent. Celles et ceux qui, comme Mélenchon, font croire qu'on pourra appliquer un programme de gauche radical de manière pacifique, sans que cette Police et cette Armée nous sautent à la gorge, ceux-là vendent des illusions littéralement dangereuses pour nos vies. Dans la société révolutionnaire que nous voulons, la nouvelle Police, dans sa forme et sa composition, n'aura rien à voir avec la Police actuelle. Voilà pourquoi nous, communistes maoïstes, affirmons que le renversement de l'ordre actuel ne pourra se faire que par la force. Et à cela, les exploités et les opprimés doivent se préparer !



NOUS VOULONS UNE AUTRE ÉCOLE DANS UNE AUTRE SOCIÉTÉ

Les lycéens ont raison de contester les règles du système éducatif. Oui, ils ont raison de vouloir en finir avec les emplois du temps surchargés qui ne leurs laissent aucun temps libre. Ils ont raison de vouloir la fin des règlements intérieurs répressifs qui les empêchent de s'habiller comme ils et elles le veulent. Ils ont raison de demander l'abolition de la loi islamophobe qui interdit le port de signes et de tenues religieuses.

L'école est une école bourgeoise et capitaliste, et elle l'a toujours été. Par le bourrage de crâne, elle est là pour apprendre à obéir sans contester. Apprendre tout un tas de choses par cœur sans chercher à les comprendre ou à développer l'esprit critique. Apprendre à respecter des règles strictes sans contestation possible. Apprendre à ruiner sa santé physique et mentale dans l'espoir de faire mieux que les autres.

On a tout à fait raison de remettre en cause la manière dont l'école fonctionne, et bien sûr aussi le contenu des enseignements qui sont biaisés dans le sens de l'idéologie de la classe dominante, notamment en Histoire, en Philosophie et en Économie, à tous les niveaux. Comme la Police, comme pour toutes les branches de l'État, l'enseignement n'est pas un « Service public » neutre, il ne nous apprend pas les choses de manière « objective » et nécessairement scientifique... même dans les matières dites « scientifiques » !

Nous voulons une école, des collèges, des lycées, des universités qui forment autrement, nous apprennent autre choses. Qui cassent les barrières inutiles entre élèves et enseignants, faites trop souvent de paternalisme et d'autoritarisme. Qui cassent la fracture entre travail manuel et travail intellectuel, que chacun apprenne les deux. Qui permettent d'apprendre pour être utile à la société, et pour son émancipation personnelle sans compétition. L'enseignement doit être changé de fond en comble si nous voulons changer la société.

AU SOMMAIRE :

- GUERRE ET MONDIALISATION : RIEN À PERDRE !

POUR S'ABONNER :

<https://ocml-vp.org/article772.html>

- BILAN DES MUNICIPALES : CE QUE LES POLITICIENS NE DISENT PAS !

- ÉCOLE ET SANTÉ : DANGER !

- CONTRE LE PATRIARCAT : LE DROIT À L'AVORTEMENT, LE SOUTIEN À RAWA, LA LOI ANTI-HOMOSEXUALITÉ AU SÉNÉGAL, LE MASCULINISME CHEZ LES JEUNES.

- IL Y A 60 ANS, LA RÉVOLUTION CULTURELLE EN CHINE

- UNE NOUVELLE ORGANISATION DE JEUNES : LE CONGRÈS DES JC

- LA FLEXIBILITÉ DU TRAVAIL PARTOUT DANS LE MONDE

- LE PROCHAIN SOMMET FRANCE-AFRIQUE AU KENYA

- LE SOUTIEN AU PEUPLE IRANIEN COMME DÉMARCATIION

- LA GUERRE DU RIF IL Y A 100 ANS

